

LXXXIII--PROFESSION DE FOI (II)

Il me dit, Il me dit:" crois-tu à ce lutin,
"A la nixe, à la goule étioyée par sa crise,
"A l'ogre et à l'ogresse à la peau noire ou grise?
"Ton cœur dit non, Je sais, Je t'offre ce beau thym."

Il me dit, Il me dit:" à cet Iblîs mutin
"Crois-tu donc, fils d'Adam? mais oui, ton cœur se brise;
"Hume alors Mon zéphyr et le chant de Ma brise
"Et Mon Parfum béni qui t'insuffle un frais teint."

Il me dit, Il me dit:" tu crois, tu crois à qui?"
--A Toi Seigneur Puissant, ô j'avoue que j'acquis
Ce trésor grâce à Toi, je crois à Tes prophètes,
A leur Sceau, au Décret, au Grand-Jour des Défaites

Pour certains, à Ton Trône Éternel, à Tes Livres...
--Rejoins donc Mes Élus qui de Moi sont tout ivres!

El-Menzah VII, café L'Émir, le 9 décembre 1995

Salah Khelifa, CHANTS MYSTIQUES, Le Barcide, 2005, page 93.